

massacres...J'ose espérer que ce retrait n'est pas définitif...Ce sont des milliers de vies humaines qui sont en danger... La Minuar ne peut pas assister à ces massacres sans décrédibiliser les Nations unies. »

**Itw d'Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères (Anne-Laure Marie) :**  
Diffusée à midi

**Pap. de Christophe Boisbouvier :**

« Restons prudent. Le bureau politique du FPR était en réunion quelque part au Rwanda. A l'heure qu'il est, il ne semble pas s'être encore formellement décidé à aller ou non à Arusha...Le FPR demande avant toute discussion un engagement précis aux FAR pour mettre fin aux massacres. Le FPR est en position de force sur le plan militaire...Pour le décider, le président tanzanien devra mettre tout son poids dans la balance.»

P : ...Les combats et les massacres se poursuivent. Le HCR estime que 100 000 Rwandais ont réussi à fuir dans les pays voisins...

- Journaux Afrique du 23 avril 94 (1994 JAF 0113)

**558/ Afrique matin (1994 JAF 0113 A)**

P = Assane Diop

T = Rencontre en principe entre les belligérants rwandais à Arusha. Le Rwanda et la communauté internationale souhaitent d'ailleurs que cette réunion débouche sur la fin des hostilités.

P : Tous les espoirs de paix passeront aujourd'hui par Arusha. C'est en principe dans cette ville que les frères ennemis rwandais qui se battent et s'entretuent massivement depuis le 6 avril dernier doivent se réunir ce samedi. Pour appuyer cette initiative, tous les pays de la région sont mobilisés. Mobilisées aussi les Nations unies. Jacques Roger Booh Booh s'est rendu dès hier à Arusha. Pays africains et occidentaux ont également dépêchés sur place des observateurs. Tous attendent d'Arusha que le dialogue prenne le pas sur les affrontements au Rwanda.

**Itw de Jean Marie Ndagijimana, ambassadeur du Rwanda à Paris (Dominique de Courcelles) :**

« Je crois au dialogue... Est-ce que nous allons continuer à raisonner par la voix de la machette ou alors le dialogue doit prendre la place des armes ?... Si on n'a pas de

dialogue maintenant que les populations meurent, maintenant que les populations sont pris en otage par les belligérants, quand est-ce qu'on va dialoguer ? Quand il n'y aura plus de population rwandaise ? On peut à mon avis arrêter les massacres et arrêter la guerre sur les autres fronts... Est-ce qu'on ne pourrait pas faire appel au Premier ministre désigné Faustin Twagiramungu... ? Parce c'est aujourd'hui l'autorité la plus légitime, du moins au terme des accords d'Arusha... Ce dialogue ne peut pas se faire en l'absence du Premier ministre désigné par les accords d'Arusha. »

**Pap. de Christophe Boisbouvier :**

Diffusé la veille au soir (papier légèrement réécrit)

P : ...A Genève, les employés du HCR ont manifesté hier dans le silence contre, je cite, l'indifférence de la communauté internationale. Même désapprobation du désengagement de l'Onu de la part de l'Oua et de plusieurs ONG internationales...

**559/ Afrique midi (1994 JAF 0113 B) - 23 avril 1994**

P = Donaig Le Du

T = Rencontre en principe entre les belligérants rwandais à Arusha. Le Rwanda et la communauté internationale souhaitent d'ailleurs que cette réunion débouche sur la fin des hostilités.

**Pap. de Muriel Pomponne :**

«Elle devrait s'ouvrir aujourd'hui en fin d'après midi ou au plus tard demain matin. La réunion sera présidée par le Premier ministre tanzanien... On attend d'un moment à l'autre l'arrivée du secrétaire général de l'Oua... On attend les deux principaux protagonistes... Côté gouvernemental, la délégation devrait être dirigée par le ministre de l'Intérieur du gouvernement intérimaire Faustin Munyazesa accompagné de deux officiers des FAR. La délégation est partie de Gitarama, est passée à Goma avant de mettre le cap sur Arusha. La délégation du FPR devrait être conduite par le vice-président du mouvement Patrice Mazimpaka. Question : le FPR va-t-il accepter de discuter avec un membre du gouvernement intérimaire ?... Mais on estime que le Rwanda n'est pas une dictature militaire et que le gouvernement se devait d'être représenté. Réponse à ces interrogations sans doute ce soir. »

**Itw de Jean Marie Ndagijimana, ambassadeur du Rwanda à Paris (Dominique de Courcelles) :**

Diffusée le matin